

Montezillon Des centaines de semeurs comme symbole des vingt ans de l'Aubier

Acte symbolique s'il en est, l'Aubier de Montezillon a semé un champ de blé pour fêter samedi ses vingt ans. Plusieurs centaines d'invités ont mis le grain en terre, avec le clown Dimitri à leur tête. Un geste pour soutenir les principes qui animent l'Aubier depuis 1979, soit le respect de l'agriculture biodynamique.

Patrick Di Lenardo

Pas facile de faire semer un champ de blé à 600 personnes! L'expérience a pourtant réussi samedi à l'Aubier de Montezillon. L'on fêtait les vingt ans d'existence du domaine, par un acte hautement symbolique. Les participants à la fête ont chacun répandu quelques poignées de grain sur un tiers d'hectare fraîchement retourné.

A la tête des semeurs, le clown Dimitri, venu en ami pour marquer cette journée. «C'est merveilleux qu'en cette fin de siècle autant de gens sèment un champ à la main. Je suis sûr que cela portera bonheur», a déclaré

l'artiste, qui avoue partager les valeurs défendues par le domaine. «Je suis tellement contre les manipulations génétiques que j'ai trouvé dans cette idée un geste symbolique important», ajoutait encore Dimitri.

Le domaine de Montezillon s'étend sur 32 hectares et est exploité depuis 1979 selon les valeurs de l'agriculture biodynamique. Cela signifie non seulement proscrire tout engrais artificiel, pesticide ou fourrage industriel, mais aussi cultiver la terre en respectant à tout moment des modes naturels. A titre d'exemple, le blé semé samedi, de type Asita, a été sélectionné par croisements naturels, sans l'aide de quelque génie génétique. «Grâce aux pionniers de la biodynamie qui ont commencé il y a une quarantaine d'années, les consciences ont évolué, les techniques aussi et nous pouvons aujourd'hui proposer des alternatives sérieuses», note Ueli Hurter, directeur d'exploitation.

C'est en 1979 que la ferme de l'Aubier a été créée, par une équipe de jeunes gens

pleins d'idéalisme. «Mais ici les idéaux, nous les réalisons», indique Ueli Hurter. Comme l'a remarqué le président du conseil d'administration et cofondateur Marc De saules, «l'Aubier est une société à but idéal et commercial». Entre ferme, domaine, hôtel, restaurant, l'équipe compte actuellement une quarantaine de membres. Dès lors, grâce à ses quelque 700 actionnaires, l'entreprise tourne bien, tout en respectant ses principes de respect de la nature.

Une conscience du respect qui était présente encore samedi lorsque les grains ont rejoint à grandes brassées la terre fraîchement retournée. «Nous allons mener le processus jusqu'au bout et dans une année, nous allons manger tous ensemble le pain fait avec ce blé» note Ueli Hurter. Et comme gage de continuité, on gardera quelques grains pour ensemençer un nouveau champ. Mais cette fois-ci, probablement... à l'aide d'un tracteur! C'est quand même plus rapide.

PDL



Le clown Dimitri en tête, ce sont bien 600 personnes qui ont semé un champ de blé samedi pour fêter les 20 ans de l'Aubier à Montezillon. photo Marchor